



RESEAU DE MEDIAS POUR LE DEVELOPPEMENT

N°6, Av. du Musée, Q. HIMBI, C/ de Goma, Goma/RDC

Tél : +243 813204644, 994222989

E-mail: [remeddr@gmail.com](mailto:remeddr@gmail.com),

Web : [www.remmedrc.org](http://www.remmedrc.org)

---



# Rapport d'activité : Journée de l'Enfant Africain, 16 Juin 2022

Juin 2022

# Journée de l'Enfant Africain, 16 Juin 2022

Thème : « Elimination des pratiques néfastes affectant les enfants : Progrès sur les politiques et les pratiques depuis 2013 »

## Introduction

Depuis 1991, il a été instituée une journée dite de l'Enfant Africain par l'Organisation de l'Union Africaine, en souvenir du massacre de centaines d'enfants lors d'une marche de leurs droits à Soweto en Afrique du Sud en 1976.

Chaque année, une thématique est choisie pour célébrer la journée, entre autres celle portant sur les enfants orphelins, la violence contre les enfants, la participation de l'enfant, la protection, l'éducation de l'enfant, etc.

Pour cette année 2022, le thème choisi est : « L'élimination des pratiques néfastes affectant les enfants : Progrès sur les politiques et les pratiques depuis 2013 ».

Les pratiques néfastes affectant les enfants sont ainsi visibles jusqu'à nos jours liées surtout aux multiples conflits armés et guerres interminables qui occasionnent les mouvements massifs des populations et autres situations de vulnérabilités atroces dont les enfants sont très souvent les premières victimes.

## Contexte

La situation sécuritaire et humanitaire à l'Est de la RDC reste critique et est marquée par la présence et l'activisme des groupes armés depuis plusieurs années. Malgré les efforts des autorités et des forces de défense et de sécurité congolaises, la région est toujours caractérisée par la persistance et parfois l'exacerbation des tensions et conflits intercommunautaires, avec comme corollaire la formation des nombreux groupes armés et milices qui présentent une proximité sociologique avec telle ou telle autre communauté ethnique. Motivés également par le contrôle des ressources et des territoires, ces groupes armés multiplient les attaques contre les positions des forces de défense et de sécurité, ainsi que les incursions dans les villages, accompagnées d'exactions contre les populations civiles qui y résident et qui affectent sensiblement les enfants. Ces attaques et les nombreuses violations graves des droits humains et du droit international humanitaire sont à l'origine de déplacements massifs des populations. La résurgence du M23 au Nord-Kivu et ses actions hostiles contre les Forces armées congolaises de la République démocratique du Congo (FARDC) est venue aggraver une situation déjà grave.



Depuis le 23/05/2022 les affrontements ont repris entre les deux camps occasionnant ainsi les déplacements massifs et plusieurs violations des droits humains.

Plus de 47 milles personnes se sont déplacés de la zone de sante de Rwanguba vers la zone de sante de Nyiragongo fuyant les dernières hostilités

entre les M23 et les FARDC. Selon le rapport d'évaluation humanitaire et de droits humains du consortium REMED-CADH-CACOPVI du 02 juin 2022, au moins 47 229 personnes dont 51% des femmes, ont été reçus dans différents sites d'hébergement de déplacés dans le territoire de Nyiragongo. A cause de cette situation, les enfants subissent plus de traumatisme sur tous les plans et se retrouvent dans des situations où ils vivent sans pour autant bénéficier/jouir de leurs droits et des besoins primaires. C'est dans cette optique qu'une équipe a été dépêchée sur terrain en territoire de Nyiragongo ce jeudi 16 Juin 2022 en vue de célébrer cette journée avec les enfants des déplacés encore hébergés à Kanyaruchinya en territoire de Nyiragongo et suivant les objectifs global et spécifiques assignés comme suit :

- S'informer sur la situation sanitaire, alimentaire, psychologique des enfants hébergés dans le camp de déplacés de Kanyaruchinya.
- Avoir un aperçu sur le mode de survie des enfants dans le camp de déplacés par des échanges avec quelques familles.
- Recueillir des informations sur les besoins des enfants dans le camp.

## Cible

Depuis plusieurs décennies, la question des enfants a été au cœur des discussions, échanges et rencontres pour chercher à apporter des solutions à des problèmes qui les guettent au quotidien.

Vivant dans des camps de déplacés depuis les affrontements entre les FARDC et les rebelles du M23 de Mai dernier, les enfants au côté de leurs parents sont soumis à des situations critiques les affectant psychologiquement ainsi que physiquement.

Compte tenu de la journée de l'Enfant Africain célébrée chaque 16 Juin, le REMED, Réseau des Médias pour le Développement s'est proposé de faire une descente dans



le camp de Kanyaruchinya en vue de s'informer de différentes situations dans lesquelles ces enfants vivent. Ces enfants accueillis dans le camp sont privés d'études ainsi que de leurs besoins primaires et la plupart de ces enfants fuyant la guerre sont recrutés et exploités. Le 16 juin est une journée où

nous sommes appelés à reconnaître les droits des enfants surtout ces enfants vivant dans des situations critiques, particulièrement ceux ayant fui les dernières attaques entre les forces de la République et les rebelles du M23.

## Déroulement de l'activité

Crée depuis le 2 novembre 2008, le Réseau des Médias pour le Développement, REMED est une organisation de droit congolais à but non lucratif ayant son siège à Goma au Nord-Kivu en République Démocratique du Congo.

Sa vision étant de « contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations via à la communication pour le changement de comportement », le REMED s'est proposé la mission de « faciliter les communautés à accéder aux informations, à l'éducation et à la formation en lien avec l'éducation, la santé, la protection, la bonne gouvernance, la prévention des conflits et cohabitation pacifique » et qui définit l'ensemble de ses activités.

Pour répondre à sa mission dans le cadre de la célébration de l'Enfant Africain, le REMED a dépêché une équipe composée de quatre stagiaires et un journaliste de la Radio Bora Fm au site des déplacés de Kanyaruchinya dans le territoire de Nyiragongo pour s'informer de la situation que traversent les enfants durant cette période cruciale et ainsi marqué d'un cachet cette journée.

Au moins trois sites informels ont été visités par l'équipe du REMED, l'Eglise CEPAC Béthanie, l'Eglise Méthodiste et AFDI.

Cependant, il sied de noter qu'avec la petite accalmie constatée il y a quelques jours passés avant la reprise des derniers affrontements, un bon nombre des populations avait jugé de rentrer en dépit de l'insécurité qui se faisait toujours sentir dans le coin.

D'autres ont préféré restés dans quelques églises, écoles et familles d'accueil dans le Kanyaruchinya craignant toujours pour leur sécurité.

Munis d'un questionnaire, l'équipe a procédé à des entretiens avec les présidents de quelques sites non formels des déplacés pour avoir quelques informations sur leur survie et surtout la situation des enfants.

Des interviews ont été organisées avec les enfants pour recueillir leurs points de vue par rapport à la journée du 16 juin leur dédiée ainsi que leurs besoins en tant qu'enfant non seulement congolais mais aussi africains.

A en croire plusieurs enfants interrogés, le besoin majeur est le retour de la paix qui soit la clé d'une situation favorable aux enfants. Car sans paix, pas d'éducation, pas de nourriture, pas d'abris.

Il a été reporté par les chefs des Camps que plus de 820 déplacés sont encore visibles dans le Kanyaruchinya dispersés dans différentes églises, écoles et familles d'accueil de la place et dont plus de 300 sont des enfants qui vivent dans des conditions difficiles privés d'habits, d'eau, d'abris, de moustiquaires, de toilette, de nourriture, etc.

Dans cette situation, l'aspect environnemental reste en souffrance car la gestion des déchets, l'abattage des arbres et herbes, le mode de cuisson causent un impact négatif sur l'environnement.

Pour Messieurs RAFIKI KAMALA Jean-Pierre et BIZIMANA Alex Keita, respectivement chefs des sites de l'Eglise CEPAC Béthanie et Eglise Méthodiste, la situation humanitaire des enfants reste catastrophique et ont profité de cette journée commémorative de l'Enfant Africain pour demander en faveur des enfants une assistance en denrées alimentaires et le retour de la paix dans leur entité afin de regagner leurs diverses activités pour le bien de leurs enfants qui ne savent plus étudier, se divertir et qui enregistrent déjà des cas des maladies, de malnutrition, etc. Par ailleurs, aucun cas des violences physiques et/ou sexuelles sur les enfants n'a été signalé.



## Recommandations

Lisant une situation de tristesse sur les visages des enfants visités, il est plus qu'important et urgent de songer à la situation de ces enfants victimes des pratiques néfastes à leur défaveur causées par la guerre. Non seulement qu'ils ont besoin d'une aide urgente pour leur survie, mais également le retour de la paix est impératif.

Ce faisant, ici les recommandations se formulent à titre des besoins comme on peut les constater sur le terrain :

- Assistance en denrées alimentaires
- Fourniture en eau potable
- Retour imminent de la paix dans les territoires de Rutshuru et Nyiragongo et faciliter un retour harmonieux des déplacés dans leurs zones respectives

Le REMED se félicite d'avoir organisé cette activité et encourage le Gouvernement, les organisations de la société civile et non gouvernementales à se pencher sur cette situation afin de répondre tant soit peu aux aspirations des déplacés de Kanyaruchinya dont la majorité sont des enfants et qui en pâtissent terribles. Ainsi, que la célébration de cette journée soit un moment de prise de conscience que les pratiques néfastes à l'égard des enfants sont non seulement domiciliaires mais également liés à des hostilités.

Pour le REMED/DRC

Boite à images





